

# Les pesticides : un usage qui questionne

Texte **Renaud Charles** Photo **Émile Loreaux/Picturetank**



**Nuisibles pour les uns, les pesticides sont jugés indispensables par d'autres.**

**#ENVIRONNEMENTIDF** «Les pesticides sont un poison.» Lydie synthétise bien les avis postés sur iledefrance.fr, à la suite d'une consultation qui a mobilisé plus de 1 700 internautes, très majoritairement (83%) hostiles aux pesticides. «La chimie nous a enveloppés dans un confort que nous refusons de quitter», renchérit PhilippeDVPN. Pourtant, le compte à rebours a commencé. Votée en 2014, la loi Labbé proclame l'interdiction des pesticides dans les espaces verts et les jardins publics dès 2020. Elle prévoit aussi l'arrêt de la commercialisation des produits phytosanitaires à usage non professionnel à partir de 2022. Cette mesure vise en particulier les jardiniers amateurs, qui «parfois ont des pratiques bien plus polluantes que bon nombre d'agriculteurs», souligne Rambouillet78.

Alors que près de 150 villes franciliennes ont tourné la page des pesticides, cet internaute suggère d'«organiser dans ces communes des visites de jardins et de potagers pour permettre aux amateurs d'échanger, de recevoir des conseils pratiques et de se former à une approche sans produits phyto».

Spécialiste d'écologie urbaine chez Natureparif, l'agence régionale pour la biodiversité, Jonathan Flandin affiche son optimisme : «On s'aperçoit que même les petites villes rurales, malgré le peu de moyens et le manque de personnel, arrivent à se passer de pesticides.»

## LE MONDE AGRICOLE DIVISÉ

Le sujet semble plus complexe dans le monde agricole, comme en témoigne Pascal 77, agriculteur en Seine-et-Marne : «Pour moi, les pesticides sont une charge. Je raisonne donc leur utilisation. Mais je ne crois pas possible leur abandon total. Ne remplaçons pas un excès par un autre.» Même son de cloche chez Damien Radet, vice-président de la Chambre régionale d'agriculture : «Les humains ne peuvent pas se passer de la chimie médicale. Idem pour le monde végétal.»

Ex-ingénieur agronome de l'Inra (Institut national de la recherche agronomique), Claude Bourguignon exprime un avis contraire dans une vidéo sur YouTube (1) : «Nous gérons de la pathologie végétale, c'est-à-dire que nous essayons de maintenir vivantes des plantes qui ne demandent qu'à mourir tellement elles sont malades. Rien à voir avec l'agriculture. L'agriculture, c'est cultiver des plantes saines.»

Un internaute conclut : «Oui, nous pouvons nous passer de pesticides, mais la question est de savoir : est-on prêt à assumer les conséquences pour notre porte-monnaie ?» ■

(1) Visible sur [www.youtube.com](http://www.youtube.com) («revitalisation biologique»)



Participez à notre nouvelle consultation en ligne : «La préservation du patrimoine va-t-elle transformer nos villes en musées ?»